

La roche gravée de St-Léonard VS

Autor(en): **Corboud, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **1 (1978)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-17>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La roche gravée de St-Léonard VS

Pierre Corboud




fig. 1
Arboriforme de la période II. Foto B. de Peyer.
Baumförmiges Zeichen der Periode II.
Segno in forma di albero del periodo II.

Historique

A l'est du village de St-Léonard s'élève un groupe de collines calcaires et quartzitiques, qui appartiennent à la zone des écailles subbriançonnaises internes. Ces collines présentent des surfaces où l'usure et le poli produits par le glacier du Rhône apparaissent sous la couverture des dépôts éoliens.

Découverte du site

En février 1974, Monsieur Sébastien Favre visite le site de St-Léonard «Sur le Grand Pré», étudié par le professeur M.-R. Sauter de 1957 à 1962. Son attention est alors attirée par un groupe de cupules creusées sur le sommet d'une roche à proximité du lieu-dit «Sur le Grand Pré» (fig. 2). Cette roche nommée «Crête des Barmes» avait déjà été signalée en 1912 par B. Reber, mais ce chercheur n'avait pas remarqué la présence d'autres gravures plus érodées et partiellement recouvertes par la terre et végétation (fig. 3). Les premiers motifs observés par Sébastien Favre comprenaient quelques orants (personnages avec les bras levés en signe de prière) et d'autres figures qui présentaient des similitudes avec les gravures préhistoriques du Val Camonica en Italie du Nord.

Le Département d'Anthropologie de l'Université de Genève, en accord avec le Service cantonal d'Archéologie du Valais, décida donc d'effectuer assez rapidement une étude préliminaire des gravures de la Crête des Barmes, pour reconnaître l'extension des figures et étudier les mesures de protection à prendre.

Trouvailles anciennes

Les fouilles de la station préhistorique «Sur le Grand Pré» avaient révélé un habitat attribuable au complexe néolithique Chassey-Cortailod-Lagozza avec des éléments des âges du Bronze et du Fer. Il était donc possible de penser a priori à une relation entre l'habitat et les gravures de la roche toute proche. En outre, à un peu plus de 700 m à l'ouest de ces deux sites, des tessons de céramique du Néolithique moyen avaient été découverts lors d'une fouille de sauvetage au

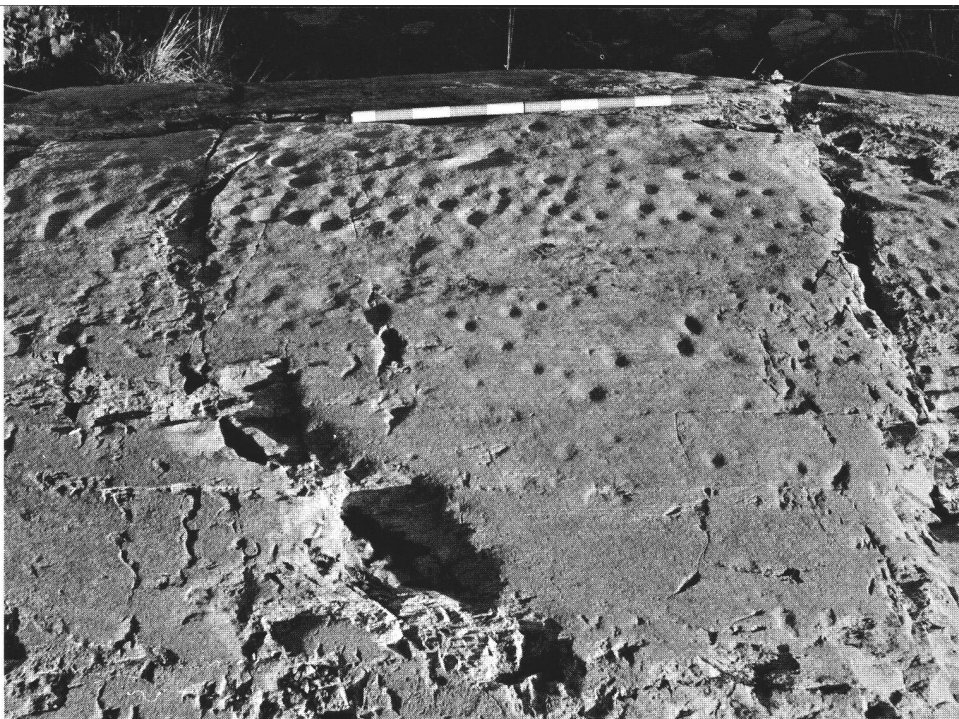


fig. 2
Roche à cupules du sommet de la Crête des Barmes. Foto B. de Peyer.
»Schalensteine« auf der Crête des Barmes.
Roccia a copelle sull'alto della Crête des Barmes.

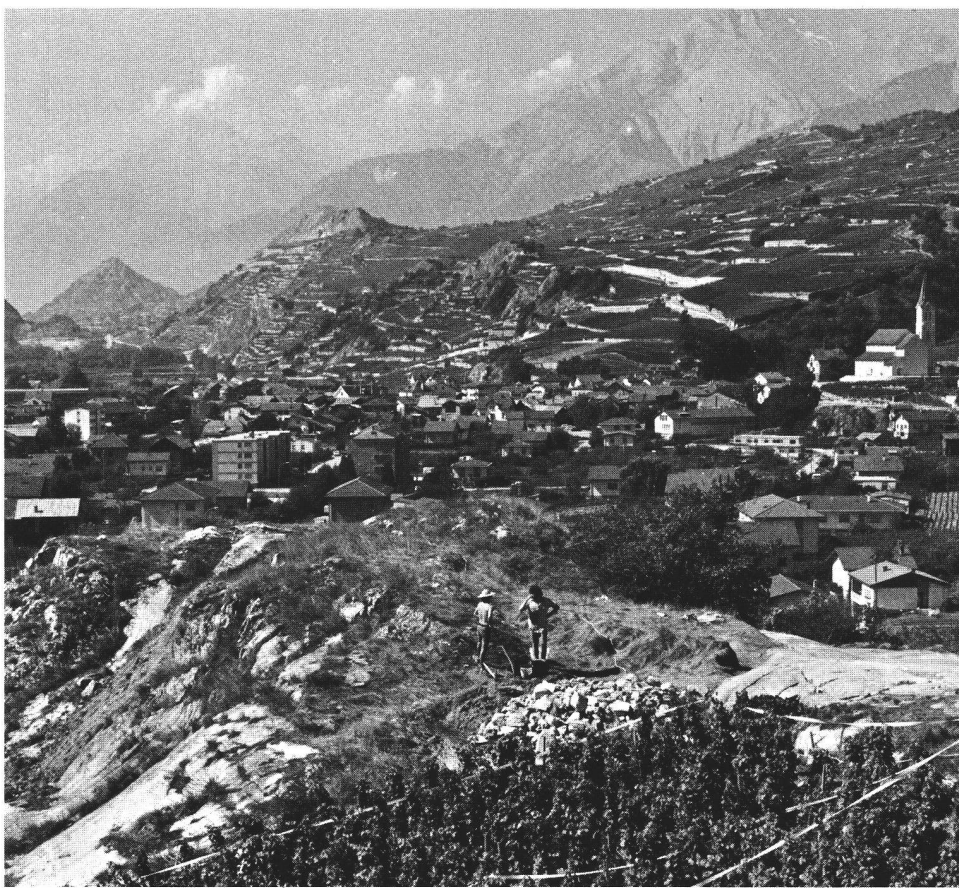


fig. 3
La Crête des Barmes, vue de l'Est. Foto B. de Peyer.
La Crête des Barmes, von Osten.
La Crête des Barmes, vista dall'est.

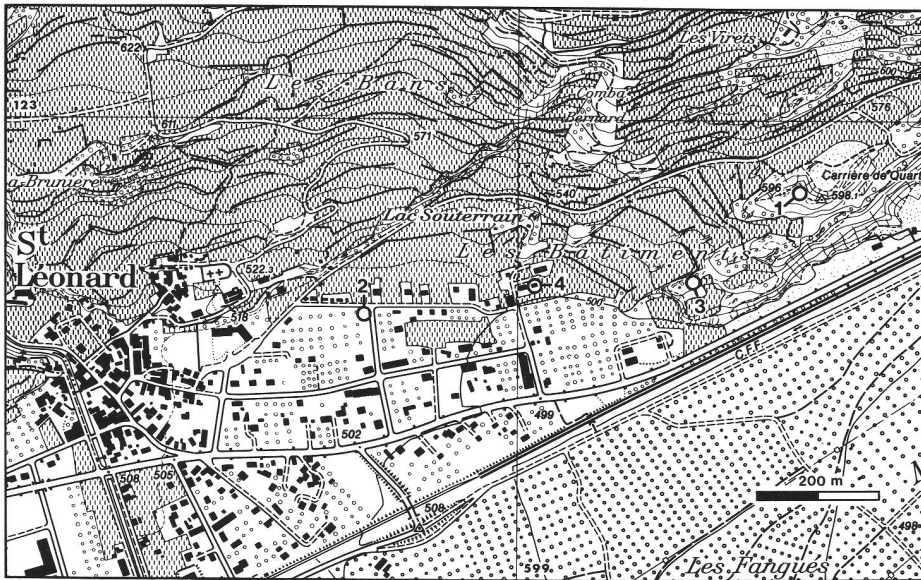


fig. 4
Zone de St-Léonard: 1. Fouille de St-Léonard
»Sur le Grand Pré»; 2. SL2, trouvaille fortuite
de céramique néolithique dans un sondage;
3. Roche à gravures de la Crête des Barmes;
4. Découverte en 1976 de trois tombes néolithiques.
Neolithische Fundstellen um St. Léonard.
Siti neolitici nei dintorni di St. Léonard.

niveau de la plaine du Rhône (St-Léonard II).

En 1976 enfin, le Département d'Anthropologie assurait la fouille de sauvetage de trois tombes en ciste de type Chamblandes situées en contrebas de la roche gravée. Ces trois sépultures contenaient un mobilier assez riche d'objets en silex et cristal de roche, attribuable au Néolithique moyen. La relation de ces tombes avec la station »Sur le Grand Pré« présente un intérêt certain (fig. 4). Tous ces vestiges archéologiques fournissent dans la zone de St-Léonard un excellent cadre chronologique aux gravures préhistoriques de la Crête des Barmes. Ces dernières en acquièrent ainsi d'autant plus d'importance.

Dans un contexte plus étendu les découvertes faites entre 1961 et 1973 au Petit-Chasseur à Sion (St-Léonard est à moins de 5 km de Sion) apportent de précieux éléments de datation et permettent ainsi d'intégrer les différentes phases de gravures observées à la stratigraphie complexe établie dans l'agglomération sédunoise.

Etude de la roche

En été 1974, une petite équipe, dirigée par Sébastien Favre et nous-même, s'est rendue sur le site pour effectuer un examen aussi complet que possible de la roche gravée. Nous avons tout d'abord entrepris de dégager toute la terre et le lichen des surfaces de calcaire susceptibles d'avoir été gravées. Ce premier travail a mis au jour une surface polie par le glacier

d'environ 22 x 5 m. Aux alentours de cette aire, le calcaire trop feuilleté et trop rugueux ne semblait pas avoir pu être gravé. Il est à noter que la surface dégagée possède une pente d'environ 10 à 20%, et se trouve sur le versant nord de la Crête. Le versant sud, qui possède une pente beaucoup plus forte (environ 80%), porte un grand nombre de gravures contemporaines qui se distinguent des gravures préhistoriques par leur fraîcheur. Par bonheur, le versant nord a été épargné par les »artistes contemporains« et demeure encore intact.

Usure des gravures

Au cours des millénaires, la surface de la roche gravée a subi une usure considérable provoquée par les agents naturels. Le calcaire, ou plus exactement le marbre saccharoïde, a été dissout et altéré en surface par l'action des eaux de ruissellement chargées en acides humiques, par l'usure du loess riche en quartz et le lichen recouvrant la roche. Il a donc été assez difficile de déterminer précisément les contours et les formes des motifs gravés. Cet inconvénient présentait pourtant un avantage: l'usure des gravures dépend bien entendu de leur ancienneté si l'on admet une érosion régulière de la roche. On a donc pu réaliser un classement des motifs selon différentes phases d'usure et obtenir ainsi une chronologie relative interne des motifs gravés. En outre quelques motifs ont été recouverts par une gravure plus récente.

Ces superpositions, où deux sujets d'usure différente se chevauchent, ont permis de compléter et vérifier la »stratigraphie« de la roche (fig. 5.6). Il est fort probable que le versant sud de la Crête des Barmes était aussi gravée aux temps préhistoriques. Mais, exception faite d'un motif situé au sommet de la roche, très érodé, il semble que la pente considérable de ce versant ait entraîné une usure trop rapide de la surface rendant illusoire toute détection de motifs anciens.

Motifs relevés

A part les cupules, les motifs observés sur la roche de St-Léonard sont assez peu profonds (3 mm au maximum). Comme l'érosion a émoussé les bords des piquetages, on a parfois rencontré de grandes difficultés à identifier et à dessiner les motifs. Les dessins présentés ici sont donc, dans certains cas, des interprétations plus ou moins objectives d'une réalité délicate à circonscrire.

La première lecture de la roche et la recherche systématique des gravures a été entreprise de nuit avec éclairages artificiels rasants. Seule cette méthode permet d'accentuer les reliefs usés et peu profonds des motifs piquetés. Une fois les contours des zones piquetées reportés sur des feuilles d'acétate transparent, le dessinateur procédait à la mise au net en grandeur nature directement sur le terrain (fig. 7). Dans quelques cas on a pu étudier certains motifs parmi les plus récents à la lumière naturelle,

car les piquetages encore visibles de la gravure possédaient une teinte légèrement plus claire que la roche polie non gravée.

Interprétation des motifs

Lors des investigations de 1974 on a pu dénombrer et étudier une trentaine de motifs distincts qui représentent à eux seuls environ une quinzaine de sujets différents.

La signification de ces sujets est délicate à aborder; nous avons donc appliqué les dénominations utilisées par Emmanuel Anati pour les gravures du Val Camonica. Bien entendu il n'est pas certain que ces interprétations correspondent toujours exactement aux motifs de St-Léonard. L'échantillonnage très limité de la Crête des Barmes ne permet pas de délimiter pour l'instant des représentations stéréotypées et d'établir une typologie des motifs comparable aux classements thématiques réalisée dans le reste de l'arc alpin. Peut-être réalisera-t-on un jour une telle typologie pour le Valais, lorsque d'autres roches à gravures auront été découvertes et étudiées.

Orants: A St-Léonard, le sujet le plus fréquemment représenté est un personnage avec les bras levés probablement en signe d'adoration ou de prière (orant). De tels personnages apparaissent environ 14 fois sur la roche. Certains de ces orants ne sont représentés que par le haut du corps, d'autres avec des jambes et un sexe, ils sont surtout abondants dans la première période (fig. 8).

Méandriiformes: Lors de la deuxième période nous voyons apparaître un grand nombre de nouveaux motifs. Un sujet bien représenté dans cette phase est le méandriiforme (fig. 9). Deux exemplaires figurent sur la roche. Le plus grand, en relation avec des cupules probablement plus anciennes, peut faire penser à certains labyrinthes centrés sur une figure humaine, présents au Val Camonica. Pour les deux méandriiformes de la Crête des Barmes, une telle interprétation anthropomorphe reste plus hasardeuse.

Surfaces piquetées rectangulaires: Dans la phase de gravure la plus récente, nous avons relevé des motifs assez énigmatiques dont l'aspect dominant est la présence de surfaces

fig. 5

Rendu schématique de la superposition de deux gravures de périodes différentes (dimension du rectangle gravé 15 x 35 cm, cf. fig. 6). Dessin P. Corboud.

Schematische Darstellung der Überlagerung zweier Gravuren.

Rappresentazione schematica della superposizione di due incisioni di periodi differenti.

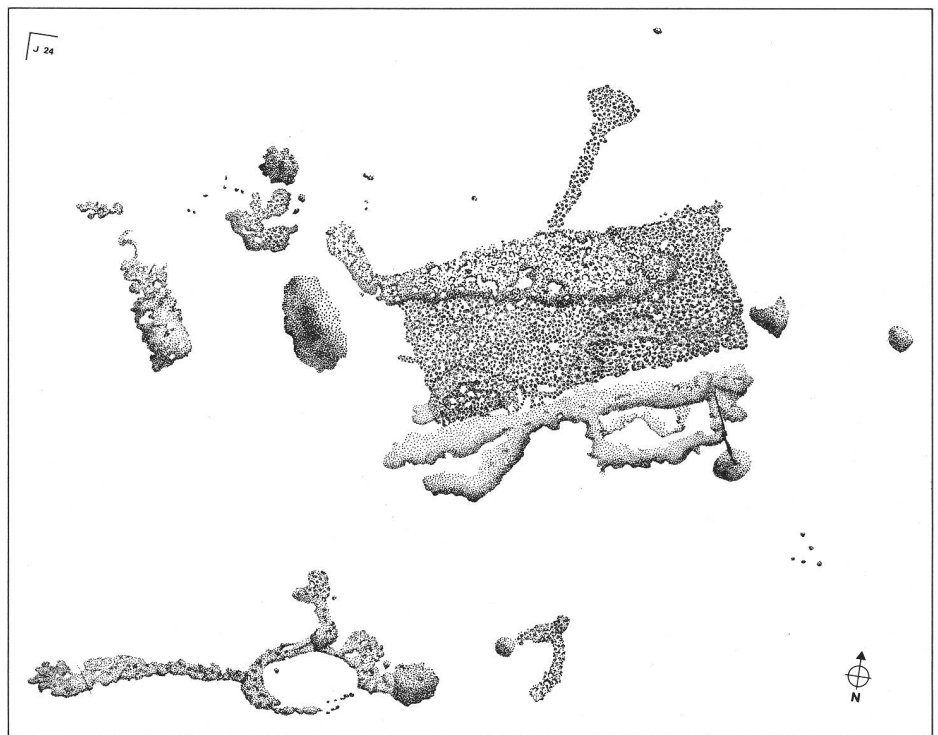
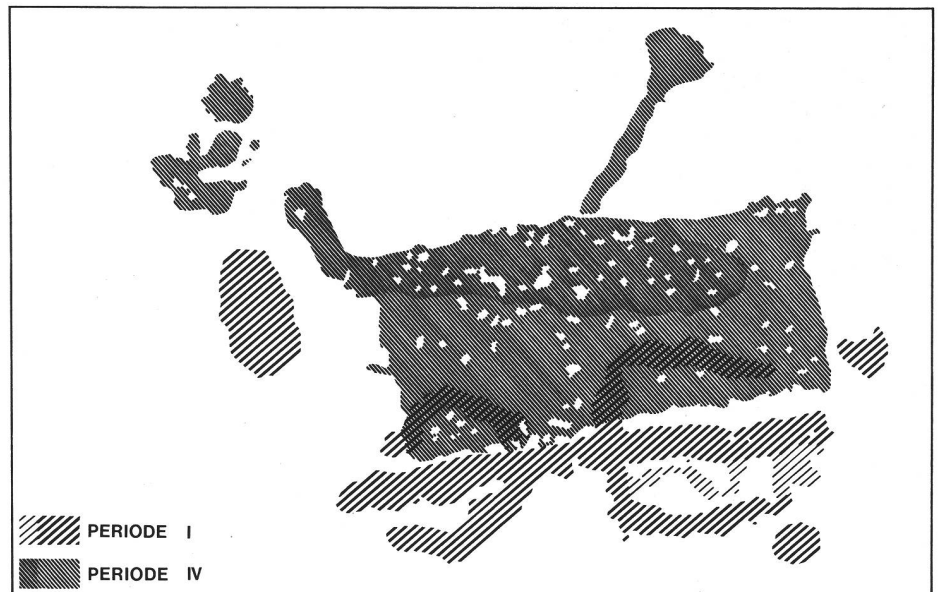


fig. 6

Gravure de la période I (orant ithyphallic) recouverte par un motif de la période IV (surface rectangulaire). Ech. c.a 1:8; cf. fig. 5.

Überlagerung zweier Gravuren.

Superposizione di due incisioni.

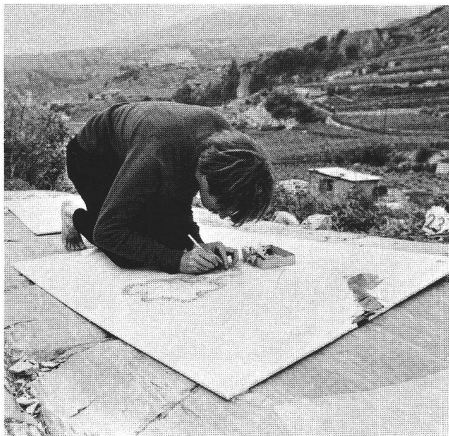


fig. 7
Relevé des motifs grandeur nature. Foto B. de Peyer.
Aufnahme der Gravuren in Originalgrösse.
Rappresentazione delle incisioni nelle dimensioni originali.

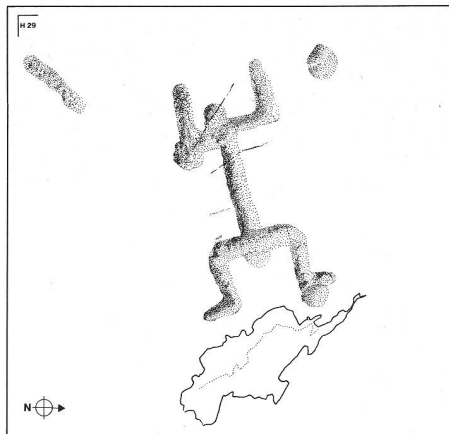


fig. 8
Grand orant de la période I. Ech. 1:10. Dessin S. Favre.
Orant der Periode I.
Orante del periodo I.

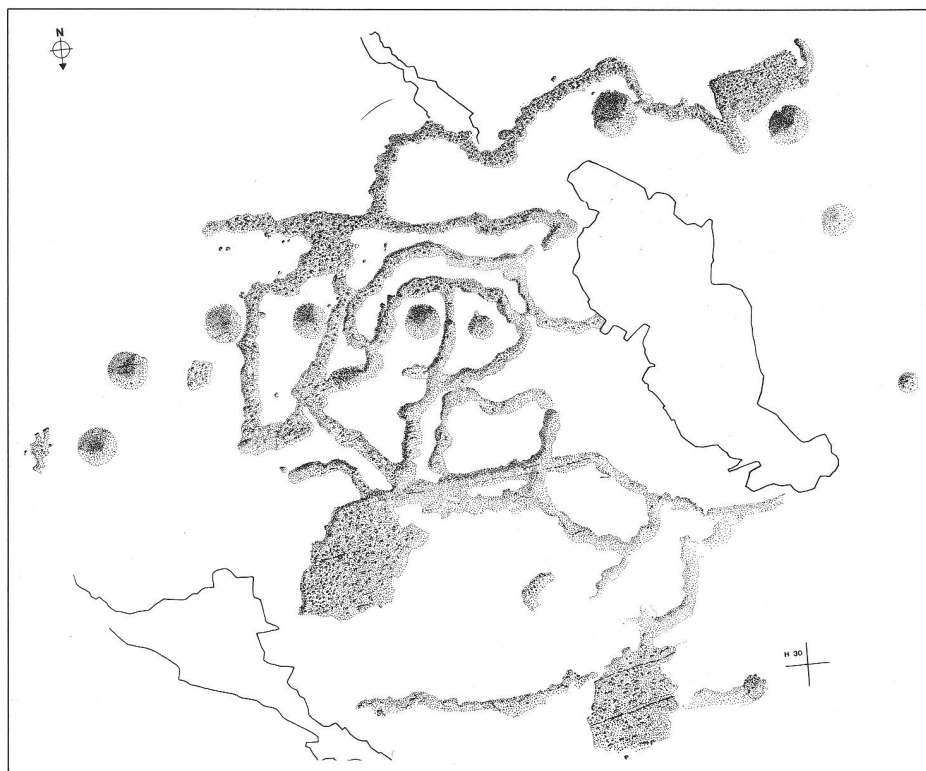


fig. 9
Méandrique (labyrinthe) de la période II. Ech. ca. 1:10. Dessin S. Favre.
Mäanderförmige Gravur (Labyrinth) der Periode II.
Incisione meandrica (labirinto) del periodo II.

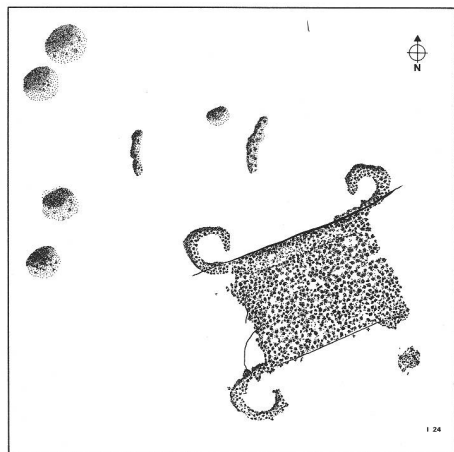


fig. 10
Motif piqueté de la période IV; éventuellement représentation d'une peau d'animal? Ech. 1:10. Dessin P. Corboud.
Gepickte Figur aus Periode IV; Tierfell?
Motivo punteggiato del periodo IV, pelle di un animale?

piquetées plus ou moins rectangulaires. Mis à part un motif qui pourrait éventuellement représenter une peau d'animal, les autres gravures de ce type sont très difficiles à interpréter vu le petit nombre d'exemplaires (fig. 10).

Chronologie interne

Après avoir terminé le relevé de tous les motifs gravés de la roche, nous avons essayé de leur attribuer une datation, relative d'abord, absolue ensuite afin de les rattacher aux autres sites archéologiques valaisans (fig. 11). En examinant attentivement l'usure de chaque motif et en utilisant les données obtenues à partir des superpositions de gravures, on a pu définir quatre degrés distincts d'érosion pour l'ensemble de la roche. Le classement des motifs en quatre phases chronologiques successives est fondé sur certains postulats, entre autre celui de l'homogénéité de l'érosion des motifs gravés sur tout le versant nord de la Crête des Barmes, quelque soit l'action de la végétation ou de l'humus. Il semble que ce postulat corresponde à la réalité, car une même zone présente de manière distincte trois des quatre phases d'érosion, ceci sur une surface relativement restreinte (fig. 12).

Période I

La phase la plus ancienne de la roche de St-Léonard comporte exclusivement deux sujets distincts: les orants et les cercles concentriques. Ces motifs présentent une usure assez importante, il n'est plus possible d'observer une seule trace de piquetage. Il ne reste plus aujourd'hui que la trace globale du creux dans la pierre provoquée par les impacts de l'outil du graveur. Les bords de la gravure sont très arrondis; les limites et les contours des motifs sont parfois difficiles à cerner.

Les orants sont répartis sur l'ensemble de la roche. A part deux motifs disposés en tête-bêche, tous les autres sont isolés ou à proximité de gravures d'autres périodes (fig. 6). Les cercles concentriques sont par contre tous concentrés dans la même zone, sur la roche à cupules occupant le sommet de la Crête des Barmes. Cette figure com-

| USURE DES GRAVURES | MOTIFS | | | | | | SUJETS | |
|---|--------|--------|---------|---------------------|--------|------|---|--|
| GRAVURES TRES PEU ERODEES PIQUETAGES VISIBLES, PLUS CLAIRS QUE LA SURFACE NON GRAVEE | IV | J/24 | I/26 | I/24 | I/25 | J/23 | <ul style="list-style-type: none"> • surfaces piquetées rectangulaires • traits piquetés • hache (?) • orants dégénérés | |
| | | J/26 | J/25 | I/27 | K-L/22 | J/22 | | |
| GRAVURES PEU ERODEES PIQUETAGES VISIBLES, AUSSI FONCES QUE LA SURFACE NON GRAVEE | III | L/21 | L/34 | F/34 | | | <ul style="list-style-type: none"> • stèles + orant (scène ?) • orant entouré de points | |
| GRAVURES ERODEES PIQUETAGES PARTIELLEMENT VISIBLES | II | H/30 | J/23 | zones de cupules | | | <ul style="list-style-type: none"> • méandriformes (labyrinthe) • serpentiformes • arboriforme • pédiformes • réticulé • cornus (?) | |
| | | J/24 | J/22 | | I/25 | | | |
| | | H/28 | H/31 | G/31 | J/30 | | | |
| | | I-J/22 | L/20-21 | H/25 | H/27 | W/34 | | |
| GRAVURES TRES ERODEES PIQUETAGES TOTALEMENT EFFACES | I | H/29 | J/24 | G/31 | L/20 | I/25 | <ul style="list-style-type: none"> • orants • cercles concentriques | |
| | | G/32 | G/32 | J-K/22 | L/34 | | | |

fig. 11
Tableau chronologique interne de la roche, obtenu par l'étude des différences d'usure de la pierre. Dessin P. Corboud.
Zeitliche Abfolge der Gravuren.
Chronologia interna delle incisioni sulla roccia.

porte en général deux cercles concentriques avec une cupule au centre, il n'est pas possible de savoir si la cupule est contemporaine, antérieure ou postérieure aux cercles.

Période II

La deuxième phase de gravure comporte une assez grande variété de motifs; les piquetages de ces derniers sont encore partiellement visibles. Les bords des gravures sont relativement nets malgré l'usure et la patine de la pierre. Dans cet ensemble de motifs, nous pouvons retenir deux sujets: deux méandriformes (éventuellement un labyrinthe) et un motif curieux en forme de »sapin« (fig. 1). Cet arboriforme est probablement

une représentation anthropomorphe à trois paires de bras et une paire de jambes.

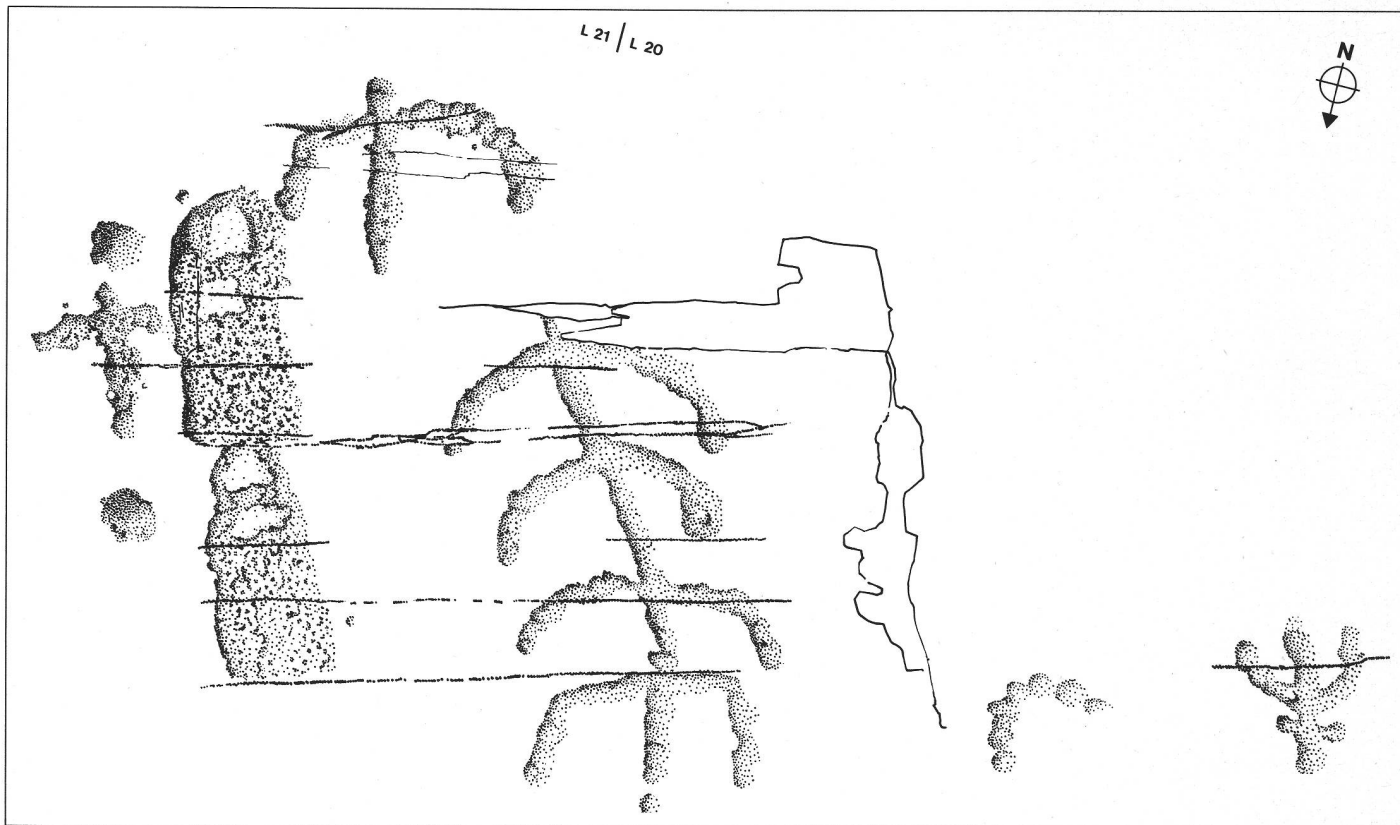
Période III

La troisième phase de gravure n'est représentée que par deux motifs. Un premier petit orant, entouré de quatre points, est gravé à côté de cercles concentriques de la phase I. Ce motif est situé en bordure de la roche à cupules (fig. 13). Tout à l'opposé de la roche, à 13 m de là, un autre petit orant de 10 m de haut est associé à deux figures ordonnées verticalement et interprétables comme des stèles anthropomorphes. Les deux stèles et l'orant, attribués à la même période, pourraient consti-

tuer la seule »composition« de la roche (fig. 14). La gravure des motifs de la phase III est beaucoup moins érodée, les piquetages sont bien visibles et les bords très nets; par contre la couleur de la roche gravée est identique à celle de la roche non gravée ce qui dénote malgré tout une altération superficielle importante de la pierre.

Période IV

La phase gravée la plus récente se distingue des phases antérieures par une plus grande netteté des piquetages et des surfaces gravées à laquelle s'ajoute une différence de couleur de la gravure. Les piquetages font en effet disparaître partiellement la par-



tie naturelle de la roche et rendent les motifs gravés légèrement plus clairs que la pierre non gravée. Lors de cette période, on trouve principalement des surfaces rectangulaires et des traits piquetés difficiles à interpréter. Un de ces motifs pourrait représenter une hache métallique emmanchée (fig. 15).

Roche à cupules

Sur toute la roche de St-Léonard on trouve des zones de cupules plus ou moins nombreuses et de profondeurs différentes (1 à 15 mm). Certaines possèdent encore des traces de piquetage mais d'autres sont très usées. Il est difficile d'attribuer ces cupules à une phase plutôt qu'à une autre, mais il semble qu'elles ne soient pas postérieures à la phase III. La plus grande concentration de cupules se situe sur le point le plus élevé de la roche gravée où l'on en dénombre plus de deux cents (fig. 16). Cette disposition est conforme à l'organisation de certaines roches italiennes où les zones de cupules occupent le sommet de la topographie, les autres motifs, souvent plus récents, s'ordonnant tout autour.

La signification de ces cupules est tout aussi inconnue que leur data-

tion. Certains auteurs y voient des plans de fosses en relation avec un village ou des constellations d'étoiles. Dans le cas de St-Léonard aucun indice ne nous fournit pour l'instant des arguments en faveur de semblables hypothèses.

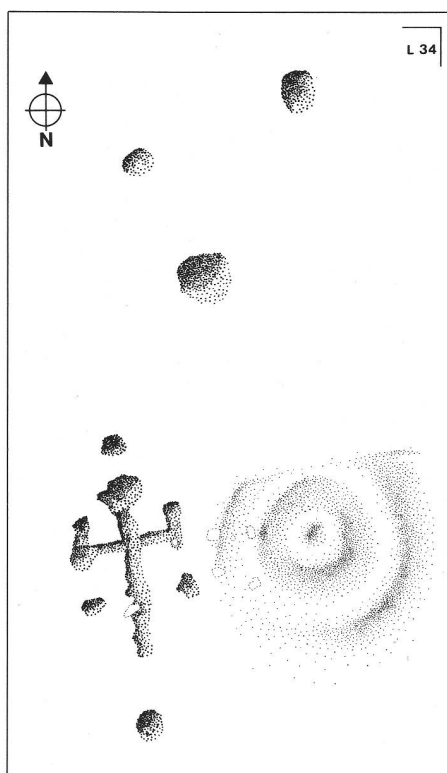


fig. 12
Motif avec des gravures de trois périodes différentes. De gauche à droite: petit orant schématique et représentation de deux stèles anthropomorphes (période III). - Motif arboriforme (période II). - Petit orant (période I). Ech. 1 : 5. Dessin D. Baudais.
Ausschnitt mit Gravuren aus den Perioden I-III. Dettaglio con incisioni dei periodi I-III.

fig. 13
Orant de la période III et cercles concentriques de la période I. Ech. 1 : 5. Dessin P. Corboud.
Orant der Periode III und konzentrische Kreise aus Periode I.
Orante del periodo III e cerchi concentrici del periodo I.



fig. 14
Scène de la période III: Orant avec deux stèles anthropomorphes (cf. fig. 12). Foto B. de Peyer.
Szene aus Periode III: Orant mit zwei anthropomorphen Stelen.
Scena del periodo III: Orante con due stele antropomorfe.

Datation des gravures

Menhirs de Sion

L'intérêt de la «stratigraphie» interne des gravures établie sur la Crête des Barmes devient évident à partir du moment où l'on tente de placer la séquence dans un cadre chronologique plus général en établissant des relations avec les civilisations découvertes dans les sites valaisans proches.

En 1964 des travaux de terrassement mettaient à jour au chemin des Colines à Sion un alignement d'une dizaine de menhirs. Ces menhirs, pour la plupart encore debouts dans leur sol ancien, ont pu être attribués au Néolithique moyen. Six de ces blocs de schiste possèdent des gravures réalisées comme à St-Léonard par piquetages.

L'intérêt de cette découverte par rapport à la séquence des gravures de la Crête des Barmes est évident. Elle fournit au moins un élément de datation permettant d'ajuster la chronologie interne de la roche sur une base absolue. On observe en effet sur les menhirs de Sion des représentations d'orants semblables à celles de la période I de St-Léonard. Nous pouvons donc, par analogie, placer la phase la plus ancienne de la roche gravée au Néolithique moyen (fig. 17).



fig. 15
Période IV, surfaces piquetées. Ech. 1:10. Dessin D. Baudais.
Periode IV, gepickte Flächen.
Periodo IV, piani punteggiati.

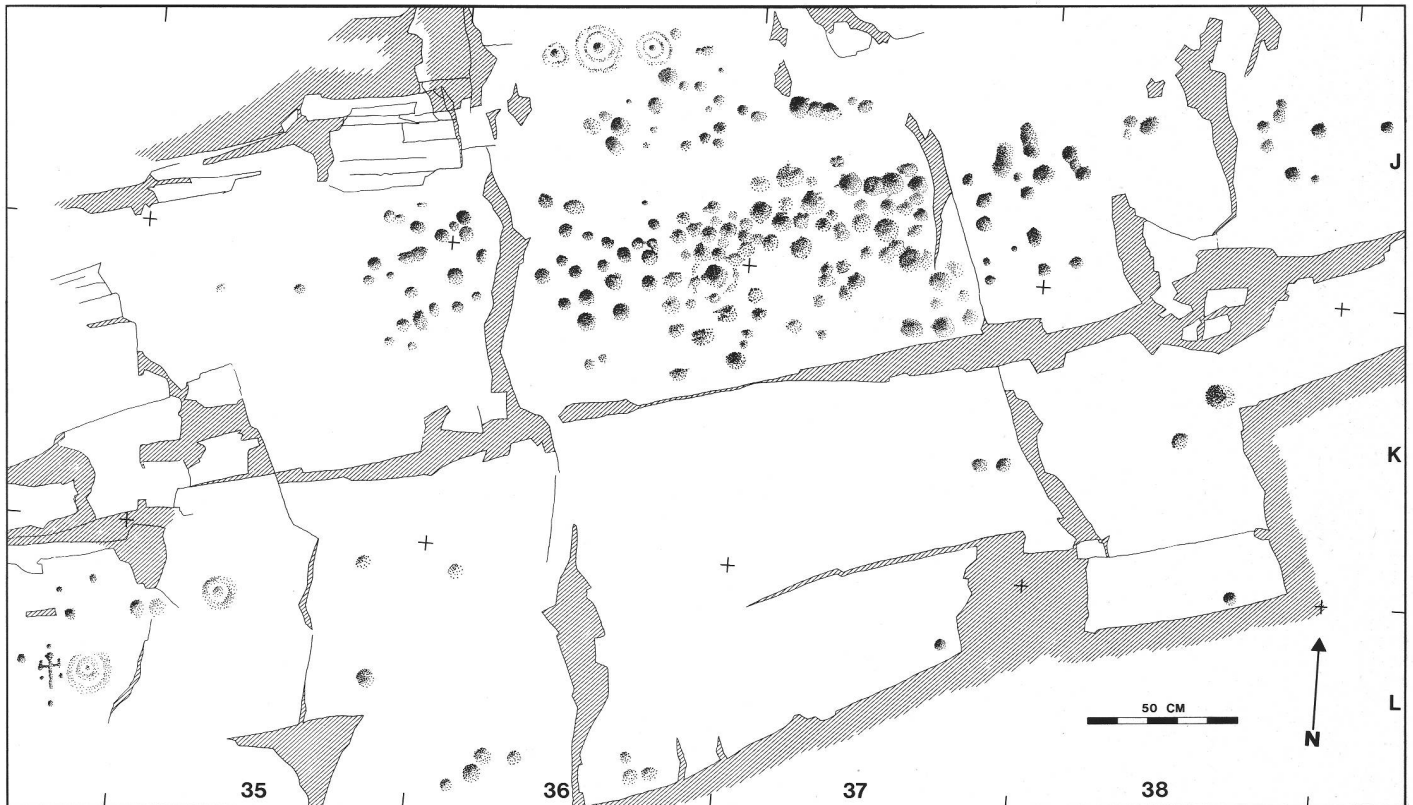


fig. 16
Relevé de la roche à cupules.
Aufnahme der kleinen »Schalen«.
Rappresentazione della roccia a coppelle.

Cette phase paraît donc liée à l'existence de l'habitat néolithique de «Sur le Grand Pré» proche de la roche gravée. Nous sommes donc ici en présence d'un cas rarissime où un habitat peut-être rattaché à une zone de gravures.

Stratigraphie du Petit-Chasseur à Sion

Pour les autres sujets gravés de St-Léonard nous n'avons pas, à courte distance, d'autres références bien datées. La séquence stratigraphique du site du Petit-Chasseur fouillé de 1961 à 1973 fournit par contre des éléments de datation utilisables. C'est le cas pour les stèles anthropomorphes présentes à Sion, au Néolithique récent et final, ce qui nous permet de placer les représentations de stèles de la période III de la Crête des Barmes dans cet horizon (fig. 18).

La datation de la période IV est plus difficile à cerner, car nous ne possédons pas d'élément nettement attribuable à une phase archéologique. Il semble probable que les dernières gravures de la roche aient été réalisées pendant l'âge du Bronze. En effet nous n'avons pas trouvé sur la Crête des Barmes de sujet rattachable à l'âge du Fer.

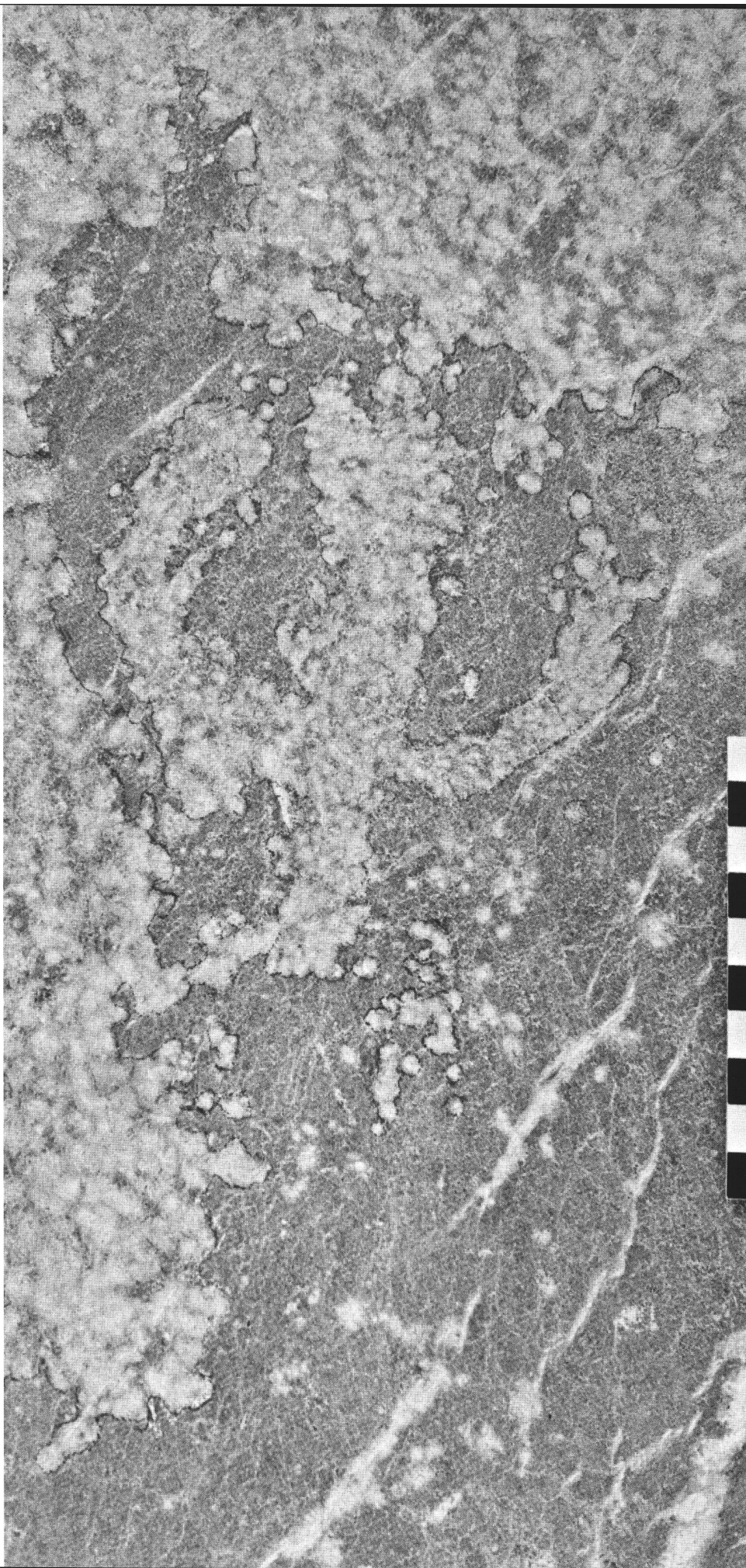


fig. 17

Petit orant piqueté sur un des menhir du chemin des Collines à Sion. Foto P. Corboud.

Kleiner Orant auf einem der Menhire von Sion, chemin des Collines.

Piccolo orante su un menhir di Sion, chemin des Collines.

| DATES | CIVILISATIONS | STRATIGRAPHIES VALAISANNES | GRAVURES ST LÉONARD | PERIODES VAL CAMONICA |
|--------------------|--|---|---------------------|--|
| 1500 C 14 BC | BRONZE ANCIEN Civilisation du Rhône | - SL1: chantier Nord - Sion, PC I: sépultures allongées | PERIODE IV | III B III A3 |
| 1900 | NEOLITHIQUE FINAL Civilisation campaniforme | - Sion, PC I: petites cistes - Sion, PC I: dolmens M I, M V, M XI, STÉLES A MOTIFS GEOMETRIQUES | | III A2 |
| 2000 | NEOLITHIQUE RÉCENT Civilisation Saône-Rhône | - Sion, PC I: dolmen MVI STÉLES ANTHROPOMORPHES | PERIODE III | II-III (III A1) stèles gravées |
| 2200 | Civilisation non définie | - Sion, PC I: horizon intermédiaire | | II C idoliformes |
| 2400 | Hiatus stratigraphique | - Sion, PC: couches stériles | PERIODE II | II B méandriques labyrinthes |
| 2700 | NEOLITHIQUE MOYEN Complexe Chassey-Cortailod-Lagozza Groupe de St Léonard | - SL1: fosses-silos - Sion, PC II: horizon inférieur - Sion, SG: ORANTS sur menhirs | PERIODE I | II A orants disques, cercles |
| 3100 | Civilisation non définie | - Sion, PC I: foyer dans sondage | ? | I orants |

fig. 18

Tableau chronologique général des sites valaisans en relation avec les gravures de St-Léonard.

Einordnung der Felsgravuren von St. Léonard in die Chronologie der Fundstellen im Wallis. Tavola cronologica generale dei siti valesanni in relazione con le incisioni di St. Léonard.

Prähistorische Felsgravierungen in St. Léonard VS

1974 wurde auf einem grossen Kalksteinfelsen (Crête des Barmes) eine Gruppe von Gravierungen entdeckt. Der Stein liegt östlich von St. Léonard und nur etwa 200 m vom neolithischen Siedlungsplatz »Sur le Grand Pré« entfernt. Die gründliche Untersuchung ergab rund dreissig durch Picken eingravierte Figuren und Motive.

Die natürliche Erosion des Felsens zeigt sich unterschiedlich stark an den Gravuren. Dadurch lässt sich, zusammen mit Überlagerungen von Gravuren, eine relative zeitliche Abfolge der Motive und Figuren in vier Perioden erschliessen.

Periode I: Stark erodierte Gravuren; Picken sind keine mehr erkennbar. Sujets: Oranten, konzentrische Kreise.

Periode II: Sujets: mäandrierförmige Motive (Labyrinth?), sehr variantenreiche Darstellungen.

Periode III: Gruppe aus zwei Motiven: anthropomorphe Stelen, von Punkten umgebene Oranten.

Periode IV: Wenig erodierte Gravuren. Sujets: rechteckige Flächen und gepickte Striche.

Zuoberst ist die Crête des Barmes mit einer Gruppe von etwa 200 kleinen »Schalen« bedeckt, die sicher älter sind als Periode IV. Nach den neolithischen Fundstätten um St. Léonard datieren diese Felsgravuren vom mittleren Neolithikum bis in die Bronzezeit.

Le incisioni rupestri preistoriche di St. Léonard VS

Nel 1974 è stata scoperta una serie di incisioni rupestri su una grande roccia calcarea (Crête des Barmes). Questa roccia si trova ad est di St. Léonard a 200 m dell'insediamento neolitico »Sur le Grand Pré«. L'esplorazione approfondita rivelò circa trenta incisioni di figure e motivi vari.

L'erosione naturale sulle incisioni della roccia è molto variabile. Combinando quest'osservazione con la sovrapposizione di certe figure si ottiene un susseguirsi di quattro periodi di incisioni:

Periodo I: incisioni fortemente erodite. Le tracce della punteggiatura non sono più visibili. Soggetti: oranti, cerchi concentrici.

Periodo II: Soggetti: motivi meandrici (labirinto?), rappresentazioni molto varie.

Periodo III: Gruppo di due motivi: stele antropomorfe, oranti circondati da punti. Periodo IV: Incisioni poco erodite. Soggetti: superfici rettangolari e linee punteggiate.

Su cima la Crête des Barmes è ricoperta di un gruppo di circa 200 coppelle che sono di certo anteriori al periodo IV. Secondo le località neolitiche nei dintorni di St. Léonard le incisioni rupestri possono essere datate dal Neolitico Medio all'età del Bronzo.

S.S.

Bibliographie sommaire

ANATI, E. (1974): Origini della civiltà camuna. Studi Camuni, vol. 3, Capo di Ponte (Edizioni del Centro).

BOCKSBERGER, O.-J. et WEIDMANN D. (1964): Découverte à Sion d'un groupe de menhirs formant un alignement ou un cromlech. La Suisse primitive (Ur-Schweiz) vol. 28, pp. 89-98.

GALLAY, A. (1972): Recherches préhistoriques au Petit-Chasseur à Sion. Helvetia Archeologica, vol. 3, n. 10-11, pp. 35-61.

REBER, B. (1914): Quelques séries de gravures préhistoriques. Compte rendu de la XIVe session du congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique, Genève, 1912.

SAUTER, M.-R. (1957): La station néolithique et protohistorique de »Sur le Grand Pré« à Saint-Léonard (district Sierre, Valais). Note préliminaire. Archives suisses d'Anthropologie Générale, vol. 22, pp. 136-149.